

Stratégie par Eric Troncy

Comment faire d'un objet qui ne soit pas une œuvre d'art, un événement ?



Radial Champs, Jeff Koons
(2003), 175 x 170 cm.

66

L'une des plus spectaculaires mutations structurelles qui ont caractérisé les œuvres d'art au xx^e siècle tient dans l'affranchissement de leurs stratégies de présentation classique. De colorés, les murs des espaces d'exposition sont devenus blancs. Les toiles ont abandonné le recours systématique à l'encadrement, les photographies se sont volontiers présentées comme des fenêtres à l'à-plat du mur, simplement contrecollées sur aluminium ou Plexiglas, elles aussi débarrassées de leur cadre.

Dans le sillage de Rodin, qui avec *Les Bourgeois de Calais* avait présenté un groupe de personnages semblant jaillir de son socle (au lieu d'être posé dessus), la sculpture a entamé un lent processus de libération de son support de présentation pour gagner son autonomie. En somme, l'œuvre d'art a affirmé son caractère événementiel propre.

Mais comment faire d'un objet qui n'est pas une œuvre d'art, un événement ? Tout simplement en reproduisant les stratégies abandonnées par les œuvres d'art. Tandis que les télévisions à cristaux liquides s'accrochent au mur comme des tableaux (encadrés), les livres qui postulent à la distinction se rêvent en sculptures et réclament des socles. Déjà, Philippe Starck avait conçu spécialement un pupitre de métal capable de supporter les 34 kg du volume consacré à Helmut Newton, transformant le livre en sculpture on ne peut plus classique. Pour l'imposant ouvrage consacré par les éditions Taschen à Muhammad Ali, c'est le livre lui-même qui est devenu un élément de la sculpture. La composition, intitulée *Radial Champs*, réalisée par Jeff Koons, brouille évidemment les pistes : le socle est un tabouret sorti d'une bouée à l'apparence d'un pneu, il supporte le livre surmonté d'un dauphin gonflable. "Je voulais faire quelque chose qui ne soit pas illustratif. Je voulais montrer l'inclusion, la transformation et la grâce", explique Koons. Mais surtout, peut-être, réveiller en nous le souvenir de l'art classique et, en mimant ses stratégies de présentation, faire d'un livre un événement comparable aux œuvres d'art.